

## EVOLUTION DES COURS DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LES PAYS DE LA CEMAC AU 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2026

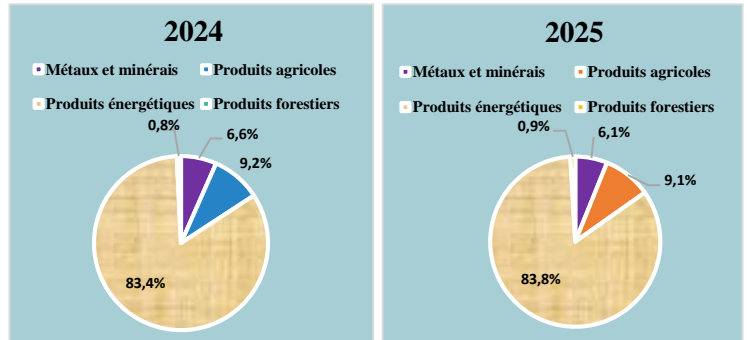
L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) est un indice de type *Laspeyres*, à pondérations glissantes, qui est fondé sur les cours de 20 produits de base exportés par les pays de la CEMAC et représentant 90 % des valeurs de ses exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : *i*) produits énergétiques, *ii*) métaux et minéraux, *iii*) produits forestiers, *iv*) produits agricoles et *v*) produits de la pêche.

### VUE D'ENSEMBLE

Au premier trimestre 2026, les cours mondiaux des principales matières premières exportées par la zone CEMAC ont montré des évolutions disparates selon les catégories de produits. Globalement, l'indice a progressé de 0,7 % sur la période, marquant ainsi une rupture avec la tendance baissière amorcée au deuxième trimestre 2025. Ce redressement global des cours s'explique par la conjonction de tensions géopolitiques persistantes, qui soutiennent la demande d'actifs sécurisés, et de contraintes structurelles pesant sur l'offre mondiale.

Tiré par la hausse remarquable des **produits énergétiques**, (+23%), l'indice composite des cours des produits de base (ICCPB) exportés par les pays de la CEMAC, en glissement trimestrielle, a affiché une progression de 0,7 % au premier trimestre 2026, après le repli de 9,8 % au quatrième trimestre 2025.

### Parts des Catégories des Produits dans les Exportations de la CEMAC



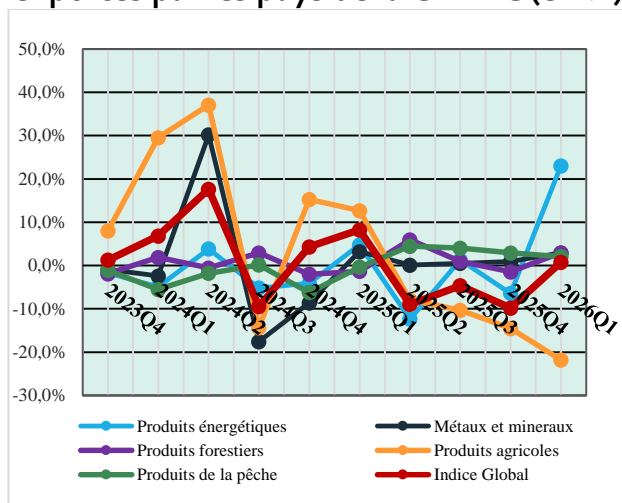
### I. Evolution globale des cours

Entre le quatrième trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, l'indice global des cours des produits de base s'est accru de 0,7 %, grâce à la remontée des cours **produits énergétiques** (23,0 %), en dépit d'une baisse des **produits non énergétiques** (- 15,4 %). Par catégorie de **produits non énergétiques**, les cours des **produits agricoles** ont chuté de 21 %, tandis que ceux des **métaux et minéraux**, des **produits forestiers** et **produits de la pêche** ce sont accrus de respectivement de 2,9 %, 2,9 %, et 2,1 %.

#### 1. Produits énergétiques

Les cours des **produits énergétiques** ont augmenté de 23,0 % au premier trimestre 2026, après une baisse de 1,3 % au trimestre précédent, grâce à la hausse simultanée du cours du baril de pétrole et du gaz naturel.

**Graphique 1 : Taux de croissance de l'indice des cours des produits de base exportés par les pays de la CEMAC (en %)**



Source : BEAC

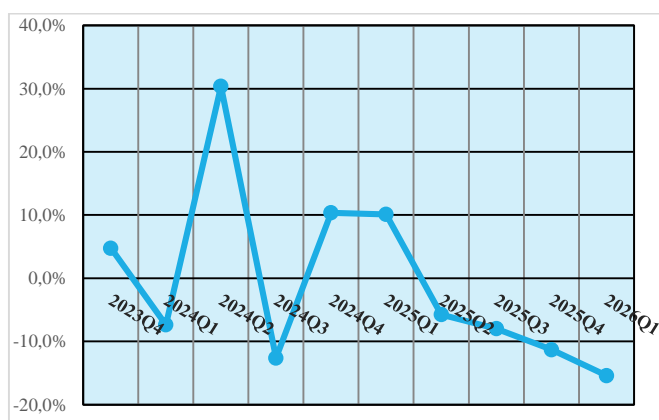
Le prix du baril de pétrole est passé en moyenne trimestrielle de 62,1 \$/baril au quatrième trimestre 2025 à 75,7 \$/baril au premier trimestre 2026 (+22,0 %). Cette hausse des cours pétroliers s'explique principalement par l'intensification des tensions géopolitiques au Moyen-Orient combinée avec la politique de quotas restrictifs de l'OPEP+, qui a choisi de maintenir ses coupes de production malgré un environnement instable, supplantant ainsi l'effet modérateur du ralentissement structurel de la demande asiatique.

Le cours du gaz naturel a enregistré un bond de 23,2 % à 10,31 \$/mmbtu au premier trimestre 2026, comparé à la baisse de 3,9 % au précédent trimestre. Cette hausse résulte de l'épuisement accéléré des stocks européens face à un hiver rigoureux. Malgré une production américaine soutenue, l'urgence de la reconstitution des réserves et les menaces sur l'approvisionnement ont durablement inversé la tendance des prix.

## 2. Produits non énergétiques

L'indice des cours des produits de base hors produits énergétiques s'est replié de 15,4 % au cours du trimestre sous revue, après une baisse de 11,3 % au trimestre passé, principalement du fait du recul des prix sur les marchés des produits agricoles (- 21,8 %, après une baisse de 14,5 % au quatrième trimestre 2025). Par contre, il est observé une hausse des cours sur les marchés des produits forestiers (2,9 %, après - 1,5 % au trimestre passé), des métaux et minerais (+2,9 %, après + 0,9 % au trimestre précédent), et des produits de la pêche (+2,1 %, après + 2,9 % au troisième trimestre passé).

**Graphique 2 : Evolution du taux de croissance de l'indice des cours hors produits énergétiques exportés par les pays de la CEMAC (base 100)**



Source : BEAC

### 2.1 Produits forestiers

L'indice des cours des produits forestiers a progressé de 2,9 %, (après une baisse de 1,5 % au quatrième trimestre 2025), tiré par la hausse des prix sur le marché des grumes (+23,5 %) et des sciages (+12,2 %)

## 2.2 Produits agricoles

Les prix des **produits agricoles** exportés par les pays de la CEMAC ont reculé de 21,8 %, après un repli de 14,5 % enregistré au trimestre précédent, en lien avec la baisse des prix sur les marchés du cacao (- 24,6 %), de viande de bœuf (- 9,4 %) et du café (- 4,5 %). Par contre, des variations positives les plus significatives ont été enregistrées sur les marchés du tabac (+27,2 %), du caoutchouc (+ 23,1 %), de l'huile de palme (+15,8 %), du riz (+ 14,3 %), de la banane (+11,6 %) et du coton (+10,8 %).

## 2.3 Métaux et minerais

Au cours du trimestre sous revu, l'indice des cours des **métaux et minerais** a progressé de 2,9 %, après un accroissement de 0,9 % au trimestre passé, dans un contexte de poursuite de la hausse généralisée des prix sur les marchés des différents produits comme suit : l'or (+29,9 %, après une hausse de 19,8 % au trimestre passé), l'aluminium (+24,8 %, après une augmentation de 7,8 %), fer (+9 9%, après une croissance de 3,2 %, au trimestre passé), manganèse (+13,4 %, après une hausse de 0,2 % au trimestre précédent) et diamant ( 12,1 %, après une évolution de 1,2 % au trimestre précédent).

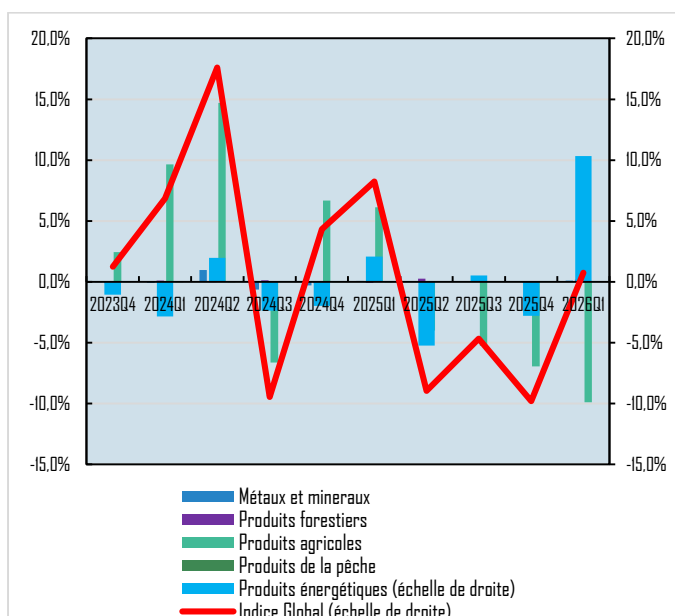
Cette tendance haussière globale est portée par l'or, qui a poursuivi son ascension vers de nouveaux sommets historiques sous l'impulsion des achats massifs des banques centrales et des incertitudes géopolitiques, tandis que le diamant a amorcé un net redressement soutenu par une réduction stratégique de l'offre mondiale et un regain de la demande sur les marchés du luxe. Parallèlement, le minerai de fer a retrouvé une trajectoire positive, soutenu par la

demande d'aciers spécialisés pour les infrastructures durables qui compense désormais la fragilité du secteur immobilier traditionnel. La hausse du prix de l'aluminium est portée par des déficits d'offre imprévus et l'accélération des infrastructures liées à la transition énergétique. L'augmentation des prix du manganèse profite i) d'une demande structurelle accrue dans le segment des batteries, ii) d'une forte dynamique de la production stimulée par les opérations au Gabon et iii) de la reprise de la production en Australie.

## 3. Contributions à l'indice global

En termes de contribution, la dynamique de l'indice global des cours des produits de base exportés par les pays de la CEMAC a été dominée par l'évolution des prix des **produits énergétiques** (10,3 points), tandis que la variation négative des **produits non énergétiques** a contribué à hauteur de -9,6 points.

**Graphique 3 : Contributions à l'indice des cours des produits de base exportés par les pays de la CEMAC**



Source : BEAC

En somme, entre le quatrième trimestre 2025 et le première trimestre 2026, les cours des produits de base ont progressé, tirés par la hausse des cours des produits énergétiques, en dépit du recul significatif des cours des produits non énergétiques. Par ailleurs, en intégrant la variation du taux de change du dollar envers le FCFA, l'indice global a bondi de 21,9 %, après un recul de 8,3 % le trimestre précédent.

## II. Perspectives à court terme

En termes de perspectives, selon les estimations de la Banque mondiale publiées dans le « *Commodity Markets Outlook* d'avril 2026 », les prix de l'énergie devraient bondir de 24 % en 2026 pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022. En outre, la guerre au Moyen-Orient provoque un choc d'une grande ampleur sur les marchés mondiaux des

produits de base.

Dans l'ensemble, les prix des produits de base devraient augmenter de 16 % en 2026, sous l'effet de la flambée des prix de l'énergie et des engrais ainsi que des niveaux record atteints par les prix de plusieurs métaux clés.

Ces prévisions s'inscrivent dans un contexte de hausse des prix de l'énergie et d'augmentation des prix alimentaires. Par conséquent, la dynamique des prix devrait se déclinier comme suit :

- ✓ les prix du Brent pourraient atteindre en moyenne 115 dollars le baril en 2026 dans un scénario où les infrastructures pétrolières et gazières critiques subiraient davantage de dommages et où les volumes d'exportation mettraient du temps à se redresser ;
- ✓ les prix des engrais devraient augmenter de 31 % en 2026, tirés par l'envolée de 60 % des prix de l'urée ;
- ✓ les prix des métaux de base, dont l'aluminium, le cuivre et l'étain, devraient également atteindre des sommets historiques, en raison de la forte demande liée au développement des centres de données, des véhicules électriques et des énergies renouvelables. Les métaux précieux continuent de battre des records de cours et de volatilité, avec une hausse moyenne des prix de 42 % attendue en 2026, l'incertitude géopolitique alimentant la ruée vers les valeurs refuges ;
- ✓ le prix moyen de l'or en 2026 atteindra environ 4 700 USD/onçe, en hausse de

37 % par rapport à 2025.

- ✓ le prix moyen de l'argent en 2026 atteindra environ 70 dollars l'once, en hausse de 76% par rapport à 2025.

## Zoom sur le marché du pétrole au premier trimestre 2026

Le premier trimestre 2026 a été marqué par une forte volatilité des prix du pétrole, en raison des événements politiques internationaux et des décisions ponctuelles de l'OPEP+. L'escalade militaire impliquant l'Iran et les Etats-Unis est venue briser l'idée d'une surproduction rassurante. La sécurité de l'approvisionnement prime désormais sur les fondamentaux de l'offre et de la demande. En février 2026, les signes laissaient présager une accalmie, tandis que le mois de mars 2026 a vu le prix du baril s'envoler. Cette volatilité devrait s'accroître au printemps avec la saison de maintenance des raffineries et l'évolution incertaine de ce conflit.

Une pluralité d'acteurs existe sur ce marché du pétrole. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) joue un rôle clé, notamment en fixant les quotas de production pour stabiliser les prix. Par conséquent, elle influence directement l'économie mondiale, compte tenu de l'importance stratégique du pétrole. Parmi les autres acteurs de ce paysage pétrolier, figurent : i) les compagnies pétrolières intégrées (majors) (ExxonMobil, BP, Shell, TotalEnergies ou encore Saudi Aramco) qui dominent l'exploration, la production et le raffinage. Leur poids financier et technologique leur permet d'orienter les flux mondiaux, notamment via leurs investissements massifs dans de nouveaux gisements ou dans les énergies alternatives ; iii) les pays producteurs hors OPEP, tels que les États-Unis (premier producteur mondial grâce au pétrole de schiste), la Russie, le Canada, le Brésil ou encore la Norvège qui jouent un rôle majeur. Ils influencent l'équilibre entre l'offre et la demande, souvent en consonance des décisions de l'OPEP ; iv) les négociants indépendants (traders) : Vitol, Glencore, Trafigura et Gunvor, jouant un rôle central dans l'approvisionnement mondial en énergie, en déplaçant des volumes colossaux de brut et de produits raffinés. Les traders assurent la fluidité des échanges en achetant et vendant des cargaisons ou des contrats à terme. Ces acteurs se fient à des prix de référence comme le Brent (Mer du Nord) et le WTI (West Texas Intermediate). Ils commercialisent le pétrole et les produits pétroliers raffinés, en jouant un rôle majeur de facilitateurs entre les pays producteurs et les consommateurs finaux ; et v) les acteurs financiers sont les banques d'investissement, les fonds spéculatifs et les *hedge funds*, qui interviennent sur les marchés à terme (NYMEX<sup>1</sup>, ICE<sup>2</sup>). En spéculant ou en couvrant leurs risques, ils amplifient parfois la volatilité des prix, ce qui peut brouiller la lecture du marché pour les entreprises consommatrices.

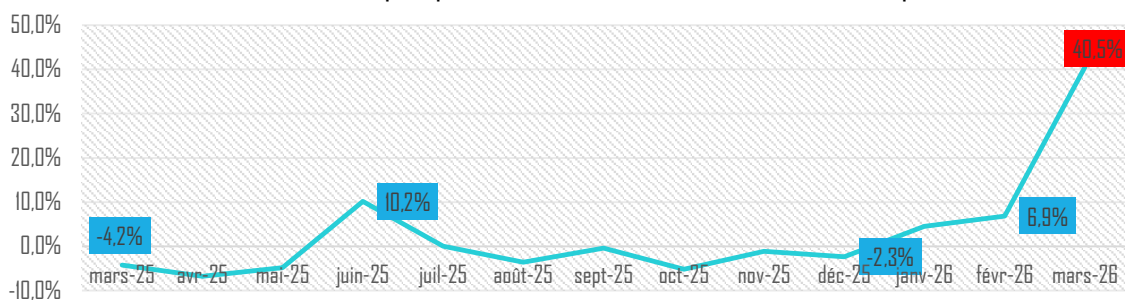
---

<sup>1</sup> **New York Mercantile Exchange**, basé à New York et spécialisé dans les métaux précieux et l'énergie (pétrole, gaz, électricité), avec une combinaison de négociations électroniques et à la criée

<sup>2</sup> **Intercontinental Exchange**, basé à Atlanta et principalement actif à Londres. C'est une plateforme entièrement électronique créée en 2000, et spécialisée dans le pétrole et d'autres produits énergétiques.

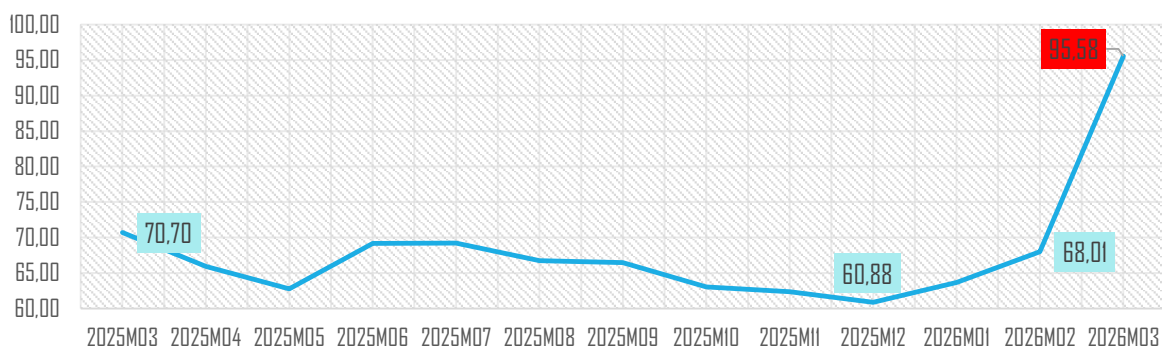
Parmi les facteurs influençant le marché du pétrole en 2026 figurent : i) *la demande des pays asiatiques*. La Chine montre des signes d'essoufflement industriel, basculant vers une économie de services moins énergivore. L'Inde confirme également son rôle de moteur de la demande, avec une croissance soutenue de la consommation de carburants en 2025, venant partiellement compenser le ralentissement européen et chinois. Néanmoins, ces pays émergents subissent de plein fouet l'inflation importée par l'explosion des cours des produits énergétiques ; et ii) *le cygne noir géopolitique*<sup>3</sup>. La guerre en Iran redéfinit les équilibres économiques déjà établis. En effet, la destruction des infrastructures en Iran et dans d'autres pays du Moyen-Orient, la fermeture du Détroit d'Ormuz ainsi que les sanctions croisées bouleversent l'équilibre entre l'offre et la demande des produits énergétiques. Auparavant, les Etats-Unis étaient des exportateurs nets avec l'Arabie Saoudite, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Cette situation entraîne une forte volatilité du baril de pétrole, les prix passant de 80\$ avant la guerre à 120 \$ depuis le début de l'année 2026. Le marché du gaz connaît également des turbulences, les prix du TTF européen (référence du gaz) bondissant dans le sillage du pétrole par crainte d'une pénurie de GNL qatari. Si le détroit d'Ormuz n'ouvre pas rapidement, l'AIE (Agence Internationale de l'Energie) prévoit que les raffineurs devront se tourner vers des approvisionnements longue distance (Etats-Unis, Afrique de l'Ouest, Amérique latine), ce qui va peser sur le marché du fret.

**Graphique 1 : Taux de croissance des cours pétrole**



Source : Banque mondiale

**Graphique 2 : Evolution des cours pétrole**



Source : Banque mondiale

<sup>3</sup> C'est un événement imprévisible, à très faible probabilité, qui a un impact majeur et transforme durablement l'ordre international, souvent rationalisé a posteriori, à l'exemple des crises sanitaires/technologiques : La pandémie de COVID-19 ou l'apparition fulgurante d'Internet.

## Annexe 1 : Cours moyens trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar

<u>Cours moyens trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar</u>												
Produit	Unité	2023Q4	2024Q1	2024Q2	2024Q3	2024Q4	2025Q1	2025Q2	2025Q3	2025Q4	2026Q1	Var. trim.
<b>Produits énergétiques</b>												
Pétrole Brut	\$/baril	82,1	80,6	83,6	77,9	72,9	74,2	65,9	67,5	62,1	75,7	22,0%
Gaz naturel	(\$/mmbtu)	9,6	8,2	8,1	8,8	9,6	10,5	9,2	8,7	8,37	10,31	23,2%
<b>Métaux et minéraux</b>												
Fer	(\$/dmtu)	129,0	123,3	113,0	99,9	101,4	101,6	95,5	100,1	103,5	102,9	-0,6%
Aluminium	(\$/mt)	2192,3	2199,5	2522,8	2380,9	2572,9	2629,8	2448,8	2619,0	2829,2	3193,3	12,9%
Diamant	(\$/carat)	221,2	221,2	221,2	204,8	204,8	211,8	214,8	217,8	220,8	223,8	1,4%
Or	(\$/troy oz)	1975,5	2071,8	2336,3	2479,6	2663,1	2862,6	3293,3	3458,6	4151,6	4876,1	17,5%
Manganèse	\$/kg	2,3	2,3	3,0	2,4	2,2	2,3	2,3	2,3	2,30	2,36	2,5%
<b>Produits forestiers</b>												
Grumes	\$/m3	264,4	264,7	261,6	268,1	253,6	255,5	269,6	272,2	268,4	299,8	11,7%
Sciages ( <i>Contre-plaqués, Lames et Feuillages de placages</i> )	\$/m3	594,8	607,6	604,9	623,0	614,1	603,7	640,0	646,2	636,7	646,0	1,5%
<b>Produits agricoles</b>												
Cacao	\$/kg	4,0	5,7	8,5	6,8	8,3	9,6	8,5	7,3	5,78	3,93	-32,0%
Riz	(\$/mt)	602,9	616,4	591,9	563,5	505,9	429,0	401,7	371,9	368,01	380,20	3,3%
Caoutchouc	(\$/kg)	1,6	2,1	2,2	2,4	2,4	2,4	2,2	2,2	2,03	2,26	11,4%
Coton	(\$/kg)	2,0	2,1	1,9	1,8	1,8	1,7	1,7	1,7	1,65	1,66	0,2%
Huile de palme	(\$/mt)	816,1	881,6	889,5	937,2	1145,2	1068,9	945,8	1013,6	1000,67	1049,04	4,8%
Banane	(\$/kg)	1,1	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,1	1,11	1,12	0,9%
Sucre	(\$/kg)	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,32	0,32	-1,7%
Tabac	(\$/mt)	4758,2	4881,2	5358,7	5655,2	5483,3	5722,4	6460,9	6029,8	6047,14	6955,13	15,0%
Café	(\$/kg)	3,6	4,0	4,8	5,4	5,9	7,1	6,7	6,1	6,67	5,76	-13,6%
Gomme arabique	\$/tonne	2789,4	2816,7	2793,1	2863,9	2770,0	2735,3	2951,3	3027,4	3039,3	2754,5	-9,4%
Viande de bœuf	(\$/kg)	4,9	5,2	5,9	6,3	6,2	6,6	6,7	6,8	7,33	8,10	10,6%
<b>Produits de la pêche</b>												
Poisson ( <i>frais ou réfrig, à l'exception des filets de poisson &amp; autre chair de poisson</i> )	(\$/kg)	1849,95	1748,02	1716,80	1719,16	1612,36	1605,96	1677,63	1744,78	1795,51	1832,36	2,9%

**Indice composite des cours des principaux produits de base exportés par la CEMAC - Base 100 : janvier 2012**

	2023Q4	2024Q1	2024Q2	2024Q3	2024Q4	2025Q1	2025Q2	2025Q3	2025Q4	2026Q1	Var. trim.
<b>Indice Global</b> (cours en \$)	93,26	99,65	117,20	106,11	110,70	119,82	109,08	104,00	93,82	94,51	0,7%
<b>Produits énergétiques</b>	79,41	75,53	78,43	74,36	71,29	74,70	65,46	66,30	62,03	76,29	23,0%
<b>Indice hors produits énergétiques</b>	146,07	135,31	176,42	154,20	170,20	187,41	176,64	162,55	144,19	121,99	-15,4%
<b>Métaux et minéraux</b>	65,38	63,80	83,03	68,44	62,52	64,52	64,59	64,91	65,51	67,42	2,9%
<b>Produits forestiers</b>	77,02	78,45	78,01	80,29	78,68	77,62	82,23	83,02	81,82	84,20	2,9%
<b>Produits agricoles</b>	153,29	198,52	272,14	233,17	268,75	302,82	278,76	249,99	213,67	167,13	-21,8%
<b>Produits de la pêche</b>	141,54	133,74	131,35	131,53	123,36	122,87	128,36	133,49	137,38	140,20	2,1%

NB : initialement notre base de données était constituée de 28 produits. Suite au regroupement de certains produits, nous sommes parvenus à une liste définitive de 21 produits, comme repris dans le tableau ci-dessus.

Source : Banque Mondiale

